

LA MINE ET LE MARIGOT

Une création de la COMPAGNIE WANINGA

Avec : Alhassane DIALLO, Alhassane CAMARA, Ammar BALDE, Kindy Bobo BAH, Djionass BAH, Lamine SACKO, Niabaly Mory DIAO, Darlain KITCHA TCHAPDA, Ousmane LUCAS, Zakariaou NDIAYE

Coordination : Hugo BOULANGER, Marie BRUGIÈRE, Fiammetta NINCHERI . Pauline ROUSSEAU



GRAND LYON
la métropole



LE RIZE
mémoires, cultures, échanges



SOMMAIRE

RÉSUMÉ ET INTENTIONS [**P.3**](#)

EXTRAIT DU SPECTACLE [**P.4**](#)

SOURCES [**P.6**](#)

FICHE TECHNIQUE ET PLAN FEU [**P.7**](#)

CALENDRIER [**P.8**](#)

LA COMPAGNIE [**P.9**](#)

LES ATELIERS [**P.12**](#)

RÉSUMÉ

Près d'un village, quelque part en Afrique, l'installation d'une mine de bauxite clive les habitant-e-s. Au bord du marigot, certain-e-s louent les bienfaits des entreprises étrangères qui créent de l'emploi et sortent les jeunes du chômage.

D'autres déplorent les ravages écologiques de l'exploitation minière et, face à la raréfaction des ressources, envisagent un départ prochain pour l'Europe. De retour au pays, l'émigré constate les dégâts et tente de déconstruire le mythe de la France-eldorado en partageant son parcours de personne sans papiers.

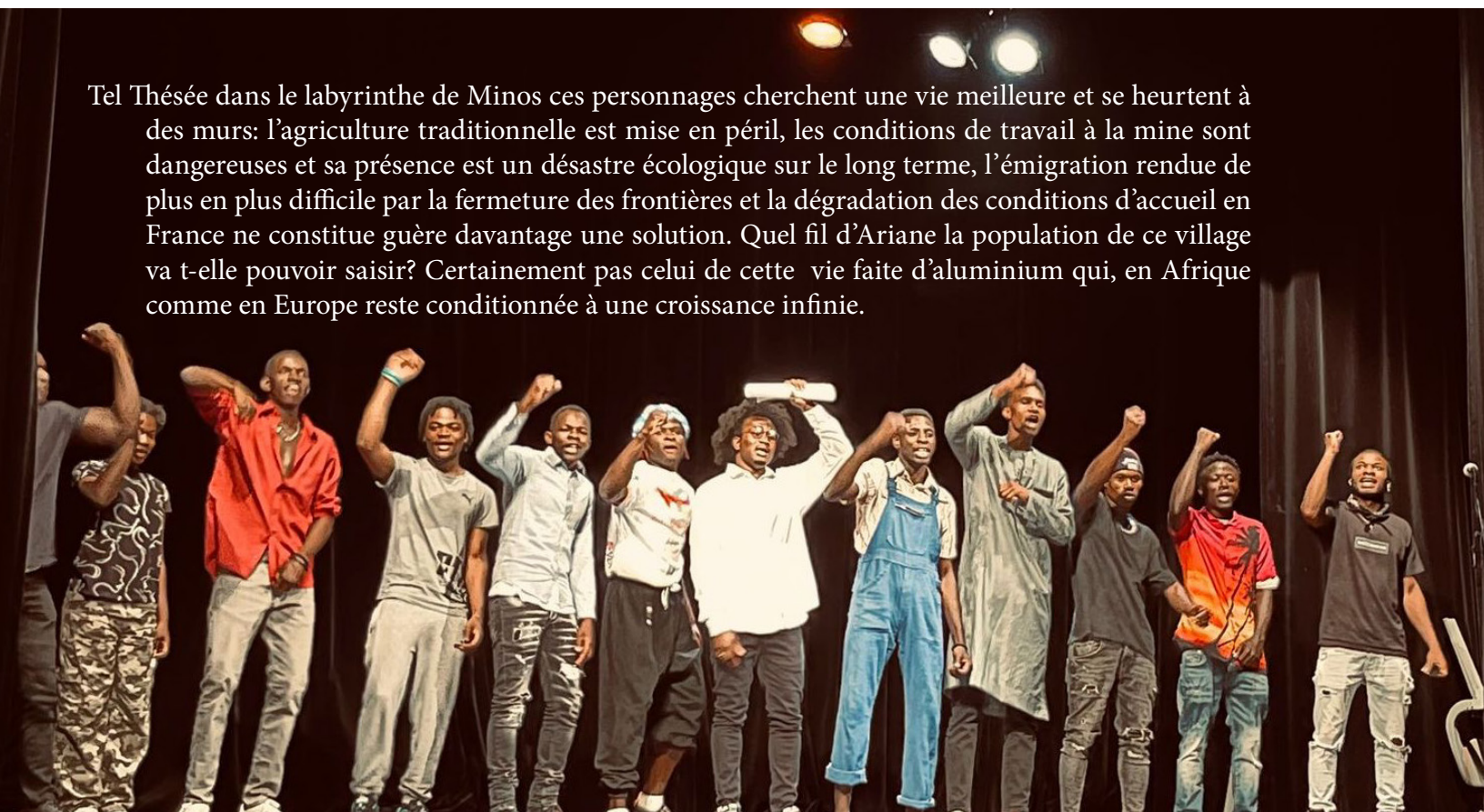
Quel avenir la mondialisation réserve-t-elle à la population du village ?

INTENTIONS

Avec *La Mine et le Marigot* les acteurs tiennent à partager leurs vécus des conséquences des exploitations minières, ici de la bauxite, sur les populations africaines. Sur un plan écologique d'une part en évoquant la pollution des sols et des eaux et les ravages de la déforestation; et sur un plan économique et social d'autre part en racontant l'histoire des ces jeunes poussés au départ par un appauvrissement des ressources et la mise à sac d'une agriculture traditionnelle.

Bouleversée par l'installation de cette compagnie étrangère, la vie du village est hantée par le fantasme d'une vie meilleure en Europe. L'occident est à la fois vécu comme source de progrès et de richesse par les aspirants au départ et les défenseurs de la mine tel le vieil oncle Moussa, et comme oppresseur par Aladi, ancien émigré revenu au village. Chargé de désillusion, son message sur les conditions d'accueil en Europe n'est pas rose et refuse d'être entendu par une population en prise avec une misère grandissante. En echo aux turpitudes du village nous suivons le parcours de Fodé, jeune immigré dont le refus de reconnaissance de minorité par les services d'une préfecture française plonge dans le désarroi.

Tel Thésée dans le labyrinthe de Minos ces personnages cherchent une vie meilleure et se heurtent à des murs: l'agriculture traditionnelle est mise en péril, les conditions de travail à la mine sont dangereuses et sa présence est un désastre écologique sur le long terme, l'émigration rendue de plus en plus difficile par la fermeture des frontières et la dégradation des conditions d'accueil en France ne constitue guère davantage une solution. Quel fil d'Ariane la population de ce village va t-elle pouvoir saisir? Certainement pas celui de cette vie faite d'aluminium qui, en Afrique comme en Europe reste conditionnée à une croissance infinie.



EXTRAIT DU SPECTACLE - SCÈNE DES PÊCHEURS

3 pêcheurs entrent, le chef, le jeune et le fainéant. Ils saluent le vieux et chantent en pêchant. Très vite, Le Fainéant s'arrête et regarde une vidéo sur son téléphone.

JEUNE : Oh, j'en ai marre, je suis fatigué et on ne pêche rien. Depuis que la mine est arrivée, l'eau est polluée ! Je sais ce que je vais faire : je vais m'inscrire pour travailler là-bas.

CHEF (*riant*) : Man, si tu t'inscris là-bas, il vous te traiter comme un esclave ! Ce qu'il faut, c'est partir en Europe.

JEUNE : Non c'est dangereux là-bas, s'il y a du travail ici, pourquoi partir ? Je vais aller à la mine.

CHEF : J'ai un ami en France, il m'a envoyé une photo de la Tour Eiffel regarde, il me dit qu'on a tout ce qu'on veut là-bas !

Chacun défend sa position.

FAINÉANT : Eh Regardez ! C'est le président qui parle au journal ! Il va parler de notre village !

PAULE BIYA (*à la télé*) : Mes chers compatriotes, au moment où je m'adresse à vous, je mesure les préoccupations légitimes qui sont les vôtres. Dans un contexte international marqué par une succession de crises dont les conséquences touchent la quasi-totalité des secteurs d'activité et n'épargnent aucun état. Je peux toutefois vous assurer que je n'ai jamais perdu de vue les objectifs que nous nous sommes fixés ensemble. Depuis 41 ans de pouvoir et grâce à votre confiance, je consacre toute mon énergie à cette mission sacrée afin que chacun de vous ait l'opportunité de s'épanouir et de réaliser ses aspirations.

Pour cela, afin de lutter contre le chômage croissant au sein de notre chère jeunesse, j'ai décidé d'accélérer le processus d'exploitation des mines de bauxite présentes sur notre territoire national à l'aide des technologies d'entreprises étrangères.

Je serai toujours à vos côtés dans ce combat salubre, celui de la réalisation de vos aspirations et progrès et à la modernité. Je sais que je peux compter sur vous et vous pouvez compter sur moi.

Sortie Paul Biya

VIEUX : Alors, les jeunes, vous avez bien pêché ? Vous m'avez trouvé du poisson ?

CHEF : Non, Baba, on n'a trouvé que ça...

Ils lui donnent une chaussure.

VIEUX : Mais qu'est-ce que c'est que ça ?!
Depuis quand les poissons sont changés en chaussures ?! Vous vous moquez de moi ?!

Il les chasse.



EXTRAIT DU SPECTACLE - LE VOYAGE - SCÈNE DE CHOEUR

ALADI : Écoute-moi mon ami, il ne faut pas croire ce que les gens te racontent, ce sont des mensonges de dire qu'en France tu as la belle vie. Moi j'ai beaucoup souffert en Europe, plus qu'en Afrique.

Entrée du Chœur qui vient se placer au centre, face public.

Tu sais avant d'arriver en Europe, il faut traverser le désert et la méditerranée. Nous, on a fait quatre jours dans le désert, il y a deux personnes qui sont décédées et on a jeté leurs corps sans les enterrer. On n'a même pas pu prévenir leur famille, on les a laissés là, dans le désert.

Chant de deuil - Coran.

Un cercle se forme avec un homme au centre.

Il n'y a pas de retour en arrière possible, même si tu veux rentrer chez toi, les passeurs ne te laissent pas faire. Il y a aussi beaucoup de personnes qui meurent dans l'eau et si tu survivs mais que les gardes côtes libyens t'attrapent, ils te ramènent en Libye, là-bas c'est l'enfer.

Bruit des bateaux des gardes-côtes.

Ils te frappent, certains sont jetés en prison et il faut payer pour sortir, d'autres sont vendus comme esclaves pour aller travailler dans les champs. Pour les femmes, c'est encore pire, elles sont violées et vendues comme esclaves sexuelles. Même si tu arrives en Europe, ces images ne s'effaceront jamais de ta tête.

Le cercle se resserre sur l'homme et le cache.

Quand tu as la chance de traverser, d'arriver de l'autre côté, la souffrance n'est pas terminée. Mon premier jour en France, j'ai dormi dehors, je pensais pas que c'était possible. Il faisait très froid, je sentais plus mes jambes et j'avais l'impression que mes doigts allaient tomber. Je tremblais de partout.

Le Chœur éclate et se répand sur le plateau.

Un homme entre et distribue des feuilles.

En France, tu ne peux pas travailler si tu n'as pas de papiers. Quand tu arrives, tu dois aller à Forum Réfugiés pour expliquer ton histoire. Moi ils m'ont traité de menteur et ils m'ont remis dehors. Je suis resté 8 mois dans la rue. Je savais pas où aller. Là j'ai rencontré d'autres jeunes qui étaient dans la même situation mais avec toutes ces images en tête et cette misère qui continuait, certains sont tombés dans la drogue et d'autres sont devenus fous.

Danse. L'un roule ses feuilles et les fume, un autre les roule et les boit.

Lorsque j'étais là-bas, je n'avais pas à manger et je quémandais, je faisais la manche, tu imagines. 8 mois comme ça. Finalement, j'ai eu la chance de rencontrer une bonne personne qui m'a aidé. D'abord, elle m'a hébergé et elle m'a accompagné pour les dossiers. En France, ils adorent les papiers, il faut toujours plus de papiers.

CHŒUR: Extrait d'acte de naissance ! Jugement supplétif ! Autorisation de travail ! Carte consulaire !

Le Chœur installe la scène de Forum.

ALADI : Si tu n'as pas quelqu'un qui peut t'aider, c'est très compliqué. J'ai dû prendre un avocat pour faire des recours au Tribunal. Tu te rends compte, moi je suis passé au tribunal, je pensais jamais que ça m'arriverait. C'est grâce à elle que j'ai eu les papiers et que j'ai pu travailler. Tu sais en France, beaucoup ont la nostalgie du pays et voudraient revenir mais ce n'est pas possible. Fodé, le petit de Binta, je l'ai croisé là-bas, il est en vie mais c'est dur pour lui.



SOURCES

Extrait de *Exploitation de la bauxite en Guinée : La face sombre de la roche* de Fatma Bendhaou

Publié le 05.09.2022 sur le site www.aa.com, [LIEN](#)

La Guinée (Conakry) possède les plus importantes réserves mondiales de bauxite, le minerai utilisé pour la production de l'aluminium. Après le coup d'Etat du 5 septembre 2021, le chef de la junte, le colonel Mamadi Doumbouya a ordonné aux compagnies minières étrangères de construire des raffineries modernes de bauxite pour un partage équitable des revenus dans le but de booster l'économie du pays.

La Guinée abrite plus du quart - voire même du tiers selon certaines sources - des réserves mondiales de bauxite, dont la production nationale est passée de 20 millions de tonnes en 2016 à plus de 72 millions de tonnes en 2022. Les réserves guinéennes de bauxite sont estimées à plus de 40 milliards de tonnes, dont 23 milliards de tonnes localisées dans la région de Boké au nord-ouest du pays selon le ministère guinéen des Mines et de Géologie.

La Guinée est aujourd'hui le deuxième producteur mondial derrière l'Australie et le premier fournisseur de la Chine, le plus important producteur d'aluminium au monde. Ce petit pays de l'Afrique de l'Ouest « détient plus d'un quart des réserves mondiales de bauxite et a de grandes quantités de réserves de minerai de fer de haute qualité avec, pour la plupart, une teneur supérieure à 60%. Ces gisements sont largement inexploités et représentent ainsi une opportunité majeure pour les sociétés minières », selon le Guide sur le secteur minier en Guinée. [...]

- Des dégâts humains et environnementaux

« Depuis des années, on observe une exploitation hors de contrôle, des dégâts humains et environnementaux... Bref, c'est un scandale géologique, dont les ressources n'ont jamais profité à la population locale. Nous espérons qu'avec les nouvelles réformes du président Doumbouya, nos populations en bénéficieront », a expliqué à l'Agence Anadolu Mamadou Tawel Camara, maire de Boké, zone qui concentre la majeure partie des mines d'or rouge en Guinée.

En octobre 2018 déjà, une étude menée par Human Rights Watch avait pointé dans la zone du nord-ouest de la Guinée la réduction des surfaces cultivables et une baisse des rendements agricoles à cause de l'activité des sociétés minières.

« Pour les communautés locales qui vivent à proximité des mines, le mode de vie a été bouleversé. A proximité des sites d'exploitation, les habitants dénoncent une baisse des niveaux et de la qualité des eaux des rivières et des puits. Dans certaines zones, ils dépendent même des livraisons d'eau en camions-citernes par la société d'exploitation minière. Des émeutes ont éclaté à Boké en avril et en septembre 2017, provoquées par la colère de la population face à l'insuffisance des services à l'échelle locale, en particulier le manque d'eau et d'électricité. On avait enregistré des décès et de nombreux blessés dans ces émeutes », a souligné à Anadolu l'environnementaliste et écrivain Mamadou Saïdou Diallo, auteur du livre *La gestion dérogatoire : une stratégie associant péniblement l'État et les communautés locales dans le Parc National du Haut Niger* (Guinée).

Selon le gouvernement guinéen, il y a des concertations régulières avec les sociétés minières étrangères pour une cohabitation harmonieuse avec les populations locales. [...]

La bauxite est cette roche de latérite qui est principalement extraite des sites exploités en Guinée maritime par trois entités: la Société minière de Boké (SMB-Winning), un consortium franco-sino-singapourien représentant plus de 58 % de la production en 2018; la Compagnie des bauxites de Guinée (CBG), opérateur historique du gisement de Sangarédi, détenu à 49 % par l'État et à 51 % par un consortium regroupant Rio Tinto Alcan, Alcoa et Dadco (25 % de la production); et la Compagnie des bauxites de Kindia (CBK), filiale de Rusal (6 % de la production).

La Mine et le Marigot

19 juillet 2023 : *La Mine et le Marigot*, Théâtre Municipal de Hauteville (01), représentation organisée par l'association Coucou les gens en collaboration avec le Centre Social de Hauteville. Atelier avec le CADA de Hauteville.

21 juillet 2023 : *La Mine et le Marigot*, salle municipale de Champagne en Valromey (01) organisée par l'association Val'Muse et le Foyer rural de Ceyzérieu, atelier mené avec Alpha 3A (Centre d'accueil de mineurs isolés).

22 juillet 2023 : *La Mine et le Marigot*, salle municipale de Llhuis (01), organisée par l'association BSA (Bugey Sud Actif) et Solidarité Migrants Bugey Sud

27 octobre 2023 : *La Mine et le Marigot*, MJC la Duchère, Lyon 9e. Atelier avec le secteur jeunes.

13 janvier 2024 : *La Mine et le Marigot*, Auditorium de Chaponost, organisée par l'association Solidarité Migrants Chaponost et le Secours Populaire.

26 avril 2024 : *La Mine et le Marigot*, Amphithéâtre du RIZE (Archives Municipales de Villeurbanne)

D'autres représentations sont en cours de discussion, notamment à Valence (Vacarme Excquis), à Lyon et à Paris.

Les représentations peuvent être accompagnées d'un atelier de 4h donnant lieu à une restitution en première partie du spectacle.

La Mine et le Marigot

La prochaine création de Waninga commencera en janvier 2024. Il s'agit d'une création radiophonique documentaire et fictionnelle à partir d'entretiens avec des personnes issues de l'immigration de diverses générations. Les sujets principaux porteront sur la vie quotidienne et le rapport au travail des années 1990 à nos jours.

2 au 5 janvier 2024 : RIZE (Archives Municipales de Villeurbanne)

19 au 23 février 2024 : MJC Monplaisir, Lyon 8e

22 au 26 avril 2024 : RIZE (Archives Municipales de Villeurbanne)

LA COMPAGNIE WANINGA

Créée en janvier 2018, la compagnie Waninga s'est montée à partir d'un atelier de théâtre organisé dans le cadre du Collectif Jeunes de RESF (Réseau Education Sans Frontières). Proposé à des jeunes mineur·e·s et jeunes majeur·e·s isolé·e·s, l'idée de l'atelier théâtre était de partir des situations vécues par les comédien·ne·s ou leurs proches et de se les approprier en jouant d'autres rôles, en tordant la réalité au profit de la fiction et finalement en tissant une fable collective à partir de multiples expériences individuelles.

Au départ, l'idée n'était pas de créer une compagnie, ni même de monter un spectacle, mais plutôt d'utiliser le théâtre comme un moyen pour se raconter, déjouer des histoires traumatiques et créer du commun à partir d'individus réunis par l'expérience des migrations, mais issus d'horizons sociaux, culturels, linguistiques et géographiques très différents.

La compagnie Waninga dont le nom signifie "Ami·e·s" dans un mélange de Bambara, de Lingala et de Comorren est née de la volonté de se monter en équipe, d'affirmer des amitiés nées au plateau et de porter la voix de tant de jeunes "migrant·e·s" condamné·e·s au silence.

Le premier spectacle de la Compagnie : *C'est quoi le problème ? (2018)* a été un franc succès - plus de 20 représentations depuis la création en septembre 2018. Lancée dans cette dynamique, la compagnie a créé un deuxième spectacle intitulé *Le droit à l'erreur (2020)*. *A cause de la crise sanitaire, ce dernier n'a eu qu'une représentation à la MJC de Villeurbanne en octobre 2020*. En 2020 / 2021, la compagnie s'ouvre à un public plus large dans une perspective de mélanger des jeunes issu·e·s des migrations avec des jeunes français·e·s, en difficulté ou non. La compagnie a ainsi créé *La cité renversée* au Théâtre de l'Iris en octobre 2021.

La compagnie est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon, la Fondation de France et la Fondation Humanités, Digital et Numérique, la Ville de Lyon et la Ville de Villeurbanne.



LA COORDINATION

Marie Brugière - 31 ans



Diplômée de l'ENSATT en 2016, Marie Brugière est cofondatrice de la compagnie Waninga. Comédienne aux multiples talents elle travaille avec Pauline Rousseau et l'Inverso Collectif dans le spectacle REGARDE ! (2022), et collabore avec Gabriel Alvarez et le Théâtre du Galpon (Genève) pendant 6 ans. En 2020 elle crée PARADISE avec Thibault Cohade, compositeur de music à l'image (diplômé du CNSM de Lyon) ; un spectacle musical d'anticipation sur une société commercialisant des rêves. En 2021, elle crée avec Ulysses Alvarez un duo musical inspiré des textes de Kae Tempest qu'elle présente à Genève sous le titre : Moins de marbre que de béton suivi d'une tournée en France, en Angleterre et en Suisse à l'été 2022 (Pollen Festival de Sion, Kazimier Garden de Liverpool, La Source Bleue à Touzac). En 2022, elle part en tournée en Colombie avec le théâtre du Galpon et joue No obedeceras ! traduction espagnole d'une réécriture du mythe d'Antigone.

Depuis 10 ans Marie collabore étroitement avec Les Compagnons Butineurs avec lesquels elle mène des actions culturelles en milieu rural : Laboratoires Mythes et Héros (2016 et 2017) atelier de pratique théâtrale mélangeant amateurs et professionnels de l'Eure sur la mythologie grecque ; jumelage-résidence d'artiste au collège de Simone Veil de Bourg-Achard : intervention sur l'année avec les classes de CHAM sur Olympe de Gouge et la Révolution française en 2018 et sur le mythe de Thésée en 2021 ; Les Epopées Quotidiennes, volet 1 et 2 (2021 et 2022) spectacle joué en lieu non dédié dans la communauté de commune du Lieuvin Pays d'Auge sur le rapport des habitant.e.s à l'héroïsme. Enfin Marie est également metteuse en scène. Avec Majan Pochard elle est arrivée finaliste du concours du Théâtre 13 en 2019 pour leur mise en scène de La Fête du Cochon de Peter Turini. Elle met en scène Alexandra Gentile sur le texte de Tim Crouch Fleur des Pois (création décembre 2024 théâtre de Gland – Suisse).

Pauline Rousseau Dewambrechies - 33 ans



En parallèle de sa formation universitaire (titulaire d'un double master à l'ENS de Lyon), Pauline a toujours pratiqué le théâtre. En 2018, elle fonde avec Claire Besuelle, L'Inverso Collectif, compagnie de théâtre professionnelle avec qui elle crée *Battre le silence* (2019 - Lauréat de l'aide écriture à la mise en scène et de l'aide à la production Beaumarchais SACD). Avec *Regarde !*, deuxième création de L'Inverso Collectif, Pauline prolonge son amour pour la création collective en réunissant une équipe de 14 personnes dans une écriture de plateau, où chacun-e, du plateau à la technique, est invité-e à prendre part à la dramaturgie. *Regarde !* est coproduit par l'OARA (Office Artistique de Région Aquitaine), L'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle et le Collectif 12 à Mantes la Jolie (78). Pauline mène de nombreuses actions culturelles auprès des lycéen-ne-s et des personnes en détention.

Depuis 2017, Pauline codirige également la Compagnie Waninga avec Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Hugo Boulanger. Elle participe comme les autres à l'élaboration des résidences et assure plus particulièrement la partie technique des créations et une partie de la production. Pauline enseigne également à l'Université Bordeaux 3, en tant que vacataire en études théâtrales. Attachée à la transmission, elle intervient en option théâtre auprès des Terminales du lycée St Exupéry à Mantes la Jolie (78), ainsi qu'auprès des élèves du lycée Condorcet à Limay (78) dans le cadre d'un dispositif CREAC de la Région Île de France. Elle est également intervenue à la Maison d'arrêt de Bois d'Arcy à l'automne 2022.



Hugo Boulanger - 31 ans

Après douze ans au CRR de Montpellier en clarinette, Hugo Boulanger se forme comme comédien auprès de Marie-José Malis, dans l'atelier du théâtre la Vignette de Montpellier. Il mène ensuite en parallèle une licence d'Arts du spectacle à Paris-X Nanterre et le cursus d'art dramatique du Conservatoire du Xème arr. de Paris auprès de Sandra Rebocho, puis la formation de jeu à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon. Il y rencontre notamment les méthodes de travail de Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Marguerite Bordat et Pierre Meunier, Jean-Pierre Vincent.

Depuis sa sortie d'école en 2018, il travaille en comédien et marionnettiste pour la Cie Deraïdenz (Festival d'Avignon 2021 et 2022), joue pour les banquets-spectacles des Compagnons Butineurs (Normandie), et double les voix d'un ciné-concert pour l'Ensemble Hors-Champ (Lyon - CNSMD).

En parallèle de son activité de comédien, il mène de nombreux ateliers théâtre auprès d'établissements scolaires pour d'autres compagnies avec lesquelles il travaille (la Fédération, le Théâtre d'Anoukis). Pour cela, il a validé un Diplôme d'État de professeur de théâtre en 2021. Hugo Boulanger vient d'intégrer la compagnie la Compagnie Waninga, en tant que coordinateur particulièrement centré sur l'écriture et la direction d'acteur-ice-s.



Fiammetta Nincheri - 33 ans

Psychologue clinicienne de la santé spécialisée en interculturalité, diplômée de l'Université Lyon 2 en 2014, Fiammetta Nincheri exerce depuis plusieurs années dans le champ de la Protection de l'enfance. Auparavant psychologue auprès d'un public de jeunes en situation de migration, elle travaille actuellement dans une maison d'enfants et dans un service appartements auprès d'adolescents et jeunes placés. Par ailleurs, et ce depuis 2017, Fiammetta Nincheri est coordinatrice de la compagnie Waninga avec Pauline Rousseau, Marie Brugière et Hugo Boulanger.



LES ATELIERS SONT
GRATUITS
OUVERT A TOU·TE·S
SANS LIMITE
D'ÂGE
NI PRÉREQUIS
DE NIVEAU

JUSTE L'ENVIE
D'ESSAYER...



**"I AM NO LONGER
ACCEPTING THE
THINGS I CANNOT
CHANGE. I AM
CHANGING THE
THINGS I CANNOT
ACCEPT"
- ANGELA DAVIS**

SEANCE TYPE

Un temps d'échauffement du corps et de la voix permettant au groupe de faire connaissance et à chacun·e de dépasser sa timidité.

Un temps de transmission d'exercices et de jeux de théâtre mobilisant l'écoute du groupe et la prise de conscience de l'espace.

Un temps de réflexion individuel à partir

- d'une question : "Dans ma culture, de quoi je suis fière et de quoi j'ai honte ?"
- de la lecture d'un extrait d'œuvre littéraire (*La plus secrète histoire des Hommes* de Mohammed Mbougar Sarr ou *L'Aventure Ambigüe* de Cheikh Hamidou Kane)
- d'une « mind map » autour d'un mot comme héritage, culture, transmission.

Un temps de débat où chacun·e partage le fruit de son introspection.

La proposition par les encadrant.e.s d'une situation fictive reprenant ce qui a été partagé pendant la discussion et un temps en autonomie par petit groupe pour créer une saynète.

Un temps de présentation et de retravail des propositions scéniques.

Comme lors de nos résidences de création, nous mettrons l'accent sur la dimension fictionnelle. Si nous partons du vécu des participant.es, c'est bien pour raconter une histoire que nous inventons ensemble. Ce décalage ludique permet aux participant.es de se décentrer et de prendre confiance en soi.